

nativement & des douceurs hypocrites, & des injures qui partoient du cœur Quel spectacle pour le vrai philosophe, c'est à-dire pour le chrétien instruit & persuadé ! Écoutons l'un des deux correspondans, c'est Voltaire, qui va nous présenter le résultat de ce tableau.

„ Le plus grand mal qu'aient fait vos œuvres,
 „ c'est qu'elles ont fait dire aux ennemis de la
 „ philosophie répandus dans toute l'Europe : *Les Oeuvres*
 „ philosophes ne peuvent vivre en paix, & ne *posthumes*
 „ peuvent vivre ensemble. Voici un roi qui ne *de Frédéric*
 „ croit pas en Jésus-Christ ; il appelle à sa cour *ric II.*
 „ un homme qui n'y croit point, & il le mal- *Tom. XV,*
 „ traite ; il n'y a nulle humanité dans les pré- *p 63. Cor-*
 „ tendus philosophes, & Dieu les punit les uns *respondan-*
 „ par les autres. Voilà ce que l'on dit, voilà *ce avec*
 „ ce que l'on imprime de tous côtés ; & pen- *Voltaire.*
 „ dant que les fanatiques sont unis, les philo- *Let-*
 „ sophes sont dispersés & malheureux. Et tandis *tre 273.*
 „ qu'à la cour de Versailles & ailleurs, on m'ac-
 „ cuse de vous avoir encouragé à écrire contre
 „ la Religion chrétienne, c'est vous qui me
 „ faites des reproches, & qui ajoutez ce triom-
 „ phe aux insultes des fanatiques ! Cela me fait
 „ prendre le monde en horreur avec justice. J'en
 „ suis heureusement éloigné dans mes domaines
 „ solitaires. Je bénirai le jour où je cesserai en
 „ mourant d'avoir à souffrir, & sur-tout de
 „ souffrir par vous. „ (a)

L'autre objet qui m'a frappé dans cette lecture, est la haine que ces deux hommes portoient à Jésus-Christ. Ils ne le nomment jamais

(a) Diverses réflexions sur l'humanité, l'affection, l'amitié des philosophes, 1 Fév. 1786, p. 229. — *Catéch. philos.* t. 2. n. 392.